



Horizon Santé

Bulletin trimestriel de l'OMS en République centrafricaine

Octobre – Décembre 2025



Organisation
mondiale de la Santé
République Centrafricaine



Horizon Santé

Bulletin trimestriel de l'OMS en République centrafricaine

Octobre – Décembre 2025



Organisation
mondiale de la Santé
République centrafricaine

Sommaire

Éditorial	III
1. Leadership et gouvernance sanitaire	4
• Redevabilité et leadership : remise du Rapport annuel 2024 au Président de la République	5
• Dialogue institutionnel avec le Premier Ministre, Chef du Gouvernement	6
• Echange avec le Ministère de la Santé et de la Population	7
• Planification opérationnelle 2026–2027 : priorités harmonisées entre le Ministère et l'OMS	8
2. Renforcement du système de santé et accès équitable aux soins	9
• Ressources humaines en santé : 54 nouveaux médecins pour renforcer l'offre de soins	10
• Mortalité maternelle : une enquête nationale pour orienter l'action	12
• Soins spécialisés et qualité des services au CNHUB	13
• VIH, IST, hépatites, tuberculose et paludisme : revue intégrée des programmes	14
• Fonds mondial : préparation du cycle de financement GC8	15
• Recherche opérationnelle en santé publique	16
3. Diplomatie en santé	17
• Dialogue stratégique avec le FMI	18
• Création de l'Institut national de santé publique	19
• Coordination santé et action humanitaire avec OCHA	20
• Approche One Health et sécurité alimentaire avec la FAO	21
4. Programme élargi de vaccination et éradication de la poliomyélite	22
• Campagne nationale intégrée polio–rougeole et vitamine A	23
• Mobilisation des équipes et des communautés	24
5. Préparation et réponse aux urgences de santé publique	26
• Réponse sanitaire pour les réfugiés sur le site de Korsi	27
• Résistance aux antimicrobiens et surveillance nationale	28
• Santé mentale et cohésion sociale à Bouar et Bria	29
• Santé mentale en contexte de crise avec la MINUSCA	30
6. Promotion de la santé, plaidoyer et engagement communautaire	31
• Journée mondiale de lutte contre le sida 2025	32
• Semaine nationale du don de sang	33
• Octobre Rose : prévention des cancers féminins	34

Éditorial

Alors que l'année 2025 s'achève, la République centrafricaine poursuit ses efforts dans un contexte sanitaire marqué par des crises récurrentes, des vulnérabilités structurelles et des besoins croissants en santé publique. Dans cet environnement exigeant, l'Organisation mondiale de la Santé reste pleinement engagée aux côtés du Gouvernement pour renforcer la résilience du système de santé, améliorer l'accès équitable aux soins et protéger les populations les plus vulnérables.

Ce numéro de **Horizon Santé** met en lumière les principales actions menées entre octobre et décembre 2025. Il témoigne des avancées enregistrées en matière de gouvernance sanitaire, de vaccination, de préparation et de réponse aux urgences, de santé mentale, de ressources humaines et de mobilisation communautaire. Ces interventions illustrent une approche intégrée, fondée sur les données probantes, la coordination des partenaires et l'alignement avec les priorités nationales.

À l'aube de l'année 2026, ces résultats constituent des acquis essentiels pour consolider les réformes engagées et accélérer les progrès vers la couverture sanitaire universelle. Ils rappellent également l'importance d'une planification stratégique, d'un leadership national fort et d'un investissement durable dans le système de santé pour faire face aux défis émergents.

Ensemble, avec les autorités nationales et l'ensemble des partenaires, l'OMS réaffirme sa détermination à accompagner la République centrafricaine vers un système de santé plus robuste, plus inclusif et mieux préparé à répondre aux urgences sanitaires, au service d'un avenir plus sûr et plus sain pour toutes et tous.

Dre Caroline CLARINVAL
Représentante a.i de l'OMS
République centrafricaine

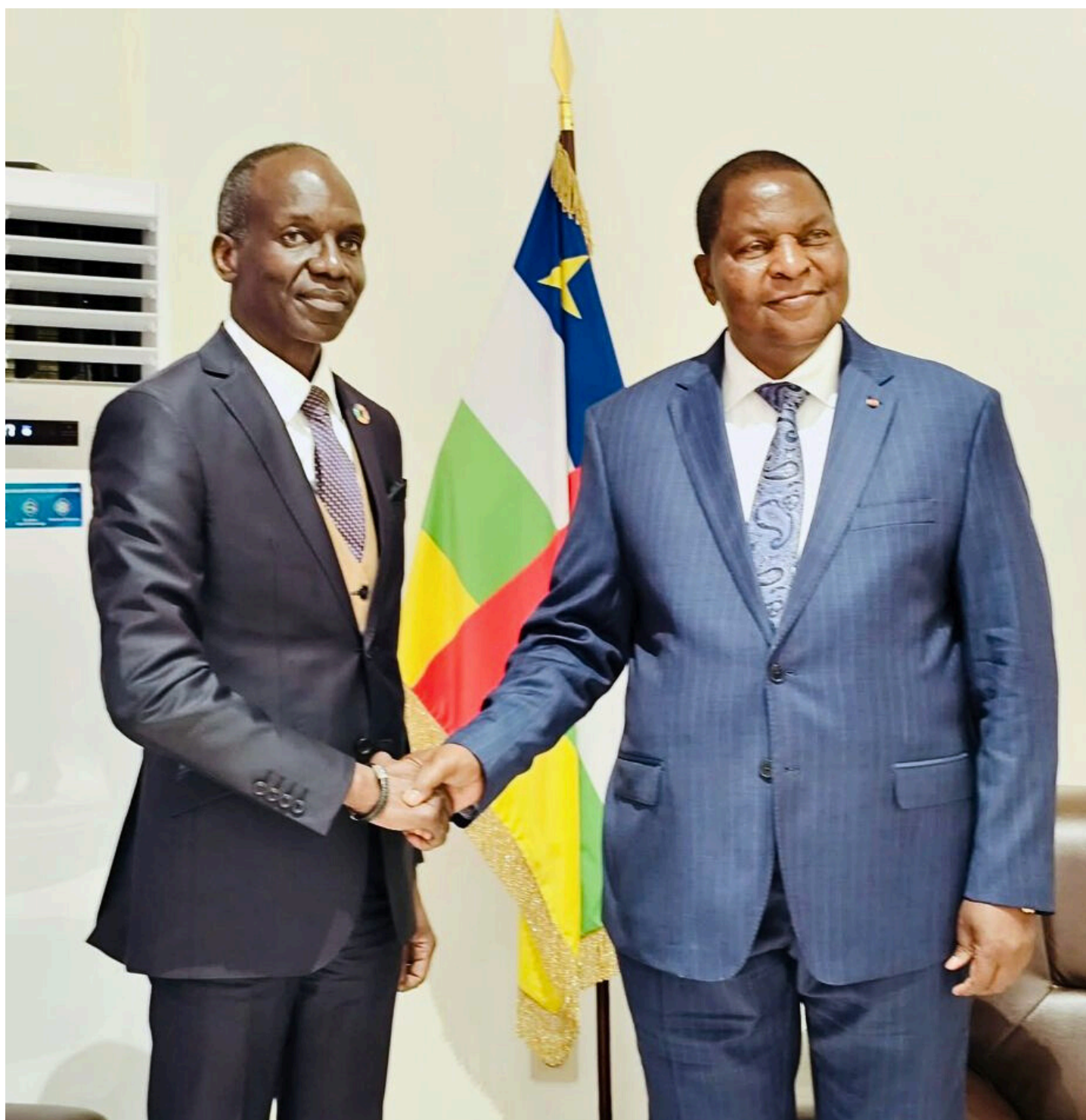
III





1

Leadership et gouvernance sanitaire



Redevabilité et leadership : l'OMS remet son Rapport annuel 2024 au Président de la République

Dans un esprit de redevabilité et de transparence, l'Organisation mondiale de la Santé a remis son Rapport annuel 2024 au Président de la République, Son Excellence le Professeur Faustin-Archange Touadéra. La remise a été effectuée par la Dre Marie Roseline Darnycka Bélizaire, Représentante sortante de l'OMS, marquant la continuité institutionnelle entre les équipes dirigeantes.

Ce geste symbolise l'engagement partagé en faveur d'une gouvernance sanitaire responsable, fondée sur des données probantes et orientée vers les résultats. Le Rapport annuel 2024 a été officiellement endossé par le Ministère de la Santé et de la Population, confirmant son alignement avec les priorités nationales et son rôle comme outil de pilotage stratégique.

Le rapport met en lumière les résultats obtenus aux côtés du Gouvernement,



Dre Marie Roseline Darnycka Bélizaire remet le Rapport annuel 2024 de l'OMS au Président de la République, Chef de l'Etat

notamment en matière de couverture sanitaire universelle, de renforcement du système de santé et de préparation et réponse aux urgences de santé publique. Il identifie également les priorités stratégiques destinées à consolider la souveraineté sanitaire et à améliorer durablement l'accès aux soins.



Dialogue stratégique autour de la mortalité maternelle, de la sécurité routière et des ressources humaines en santé.

La Dre Caroline Clarinval, Représentante par intérim de l'OMS reçue pour la première fois par le Premier ministre, Chef du Gouvernement

La Dre Caroline Clarinval, Représentante par intérim de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) en RCA, a été reçue pour la première fois à la Primature par le Premier ministre, Son Excellence Félix Moloua. Cette audience s'inscrit dans la continuité du dialogue institutionnel au plus haut niveau entre le Gouvernement et l'OMS.

Les échanges ont porté sur trois priorités structurantes pour le système de santé : la réduction de la mortalité maternelle, le renforcement de la sécurité routière face à l'augmentation des traumatismes, et l'investissement durable dans les ressources humaines en santé, levier

essentiel pour garantir la qualité et la continuité des soins.

Cette première rencontre officielle a permis de réaffirmer l'alignement entre les priorités nationales et l'appui technique de l'OMS, ainsi que l'importance d'une coordination intersectorielle renforcée pour répondre efficacement aux défis de santé publique. Elle confirme le rôle central du dialogue stratégique entre la Primature et l'OMS pour accompagner les réformes, accélérer les résultats et consolider un système de santé plus équitable et résilient.

La Représentante par intérim de l'OMS engage ses premiers échanges avec le Ministère de la Santé

À son arrivée en tant que Représentante par intérim de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), la Dre Caroline Clarinval a entamé des échanges institutionnels avec le Ministère de la Santé et de la Population, principal interlocuteur de l'Organisation pour la mise en œuvre des priorités sanitaires nationales.

Elle a été reçue par le Professeur Richard Filakota, Ministre de l'Économie, du Plan et de la Coopération internationale, assurant l'intérim du Ministre de la Santé et de la Population. Les discussions ont porté sur les enjeux majeurs du secteur, notamment le renforcement du système de santé, la continuité des services essentiels, la mobilisation des ressources et l'appui technique nécessaire pour accélérer les résultats au bénéfice des populations.

La Dre Caroline Clarinval a également tenu une séance de travail avec le Directeur de Cabinet du Ministère de la Santé et de la Population, le Dr Wilfried-Marius Dandy Wanikomane, en présence des équipes techniques. Cette rencontre a permis de faire le point sur les dossiers prioritaires, les défis opérationnels et les mécanismes de coordination, en particulier en matière de planification fondée sur les données et de réponse aux urgences sanitaires.

À travers ces premiers échanges, l'OMS réaffirme sa disponibilité à accompagner le Ministère par un appui technique stratégique, aligné sur les priorités nationales, afin de renforcer durablement l'impact des actions de santé publique sur l'ensemble du territoire.



Dre Clarinval, lors d'un échange institutionnel avec le Prof. Richard Filakota, Ministre par intérim de la Santé et de la Population



Séance de travail avec le Directeur de Cabinet du Ministère de la Santé, consacrée aux priorités sanitaires et à la coordination des appuis technique

Planification 2026-2027 : le Ministère de la Santé et l'OMS harmonisent leurs priorités

À Boali, les équipes de l'OMS et du Ministère de la Santé et de la Population ont conduit deux jours de travaux stratégiques dédiés à la Planification opérationnelle 2026-2027, dans l'objectif de renforcer la cohérence, l'efficacité et l'impact des actions sanitaires.

Cet exercice a permis d'assurer une appropriation commune du 14^e Programme général de travail de l'OMS, son alignement avec les priorités nationales de santé, ainsi qu'une revue du programme-budget 2024-2025 afin d'en tirer les leçons clés. Les échanges ont également contribué à consolider une planification davantage orientée vers les résultats, la performance et la durabilité des interventions.

En favorisant une vision partagée et une coordination renforcée, ces travaux posent les bases d'une mise en œuvre plus efficace des priorités sanitaires au service des populations.



Les équipes de l'OMS et du Ministère de la Santé en travaux stratégiques dédiés à la Planification opérationnelle



Les équipes de l'OMS et du Ministère de la Santé en travaux stratégiques dédiés à la Planification opérationnelle



Photo de famille des équipes de l'OMS et du Ministère de la Santé en travaux stratégiques dédiés à la Planification opérationnelle à Boali



2

Renforcement du système de santé et accès équitable aux soins





Ressources humaines en santé : l'OMS soutient la graduation de 54 nouveaux médecins généralistes et spécialistes

En République centrafricaine, **40 médecins généralistes et 14 médecins spécialistes**, issus de la 39^e promotion de doctorat en médecine, viennent renforcer le système de santé national. Cette nouvelle cohorte répond à des besoins persistants en personnel qualifié, en particulier dans les districts sanitaires éloignés.

Cette graduation contribue à améliorer la disponibilité des ressources humaines en santé, un levier clé pour renforcer l'accès équitable aux soins, la qualité des services et la continuité de la prise en charge. Les soutenances se sont déroulées sous la supervision d'un jury international, garantissant la rigueur académique et la conformité aux standards de formation médicale.

À travers son appui, l'OMS réaffirme son engagement à accompagner le Gouvernement dans le renforcement durable des ressources humaines en santé, pilier essentiel de la couverture sanitaire universelle et de la résilience du système de santé.





Photo de famille d'une équipe d'enquêteurs



Un groupe de femmes et mères à une campagne de sensibilisation sur la mortalité maternelle

Mortalité maternelle : 520 enquêteurs mobilisés pour identifier les causes de décès pour mieux protéger les mères

En République centrafricaine, une enquête nationale sur la mortalité maternelle a été conduite afin de disposer de données fiables et actualisées sur l'une des urgences sanitaires les plus critiques du pays. Avec un ratio estimé à 835 décès maternels pour 100 000 naissances vivantes, la mortalité maternelle demeure parmi les plus élevées au monde.

À la suite de son lancement officiel par le Président de la République, 520 enquêteurs, appuyés par 62 superviseurs, ont été déployés dans les 35 districts sanitaires pour une collecte intensive de données menée sur 10 jours. L'enquête couvre 87 535 ménages, constituant une base statistique solide pour analyser les causes des décès maternels et les failles du système de santé.

Menée sous le leadership du Ministère de la Santé et de la Population, avec l'appui technique de l'OMS, l'enquête documente notamment :

- les causes médicales directes et indirectes des décès maternels,

- les retards de décision, d'accès et de prise en charge,
- les inégalités géographiques d'accès aux soins obstétricaux,
- ainsi que les facteurs organisationnels et sociaux influençant la survie maternelle.

Les résultats constituent désormais un outil stratégique d'aide à la décision, destiné à orienter les politiques publiques, améliorer la planification sanitaire et guider les investissements prioritaires en santé maternelle et néonatale. Ils contribueront également au renforcement de la qualité des soins, des ressources humaines et des mécanismes de référence.

Cette enquête marque une étape clé dans la transition vers une action fondée sur des données nationales vérifiées, au service du renforcement du système de santé et de l'accès équitable aux soins.



Soins spécialisés et qualité des services : l'OMS appuie le renforcement de la prise en charge au CNHUB

Au Centre National Hospitalier Universitaire de Bangui (CNHUB), l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a apporté un appui ciblé pour renforcer la qualité des soins spécialisés, en particulier pour les patients les plus vulnérables. Des kits d'urgence essentiels ont été remis afin d'améliorer la prise en charge des urgences médicales et de soutenir la continuité des soins hospitaliers dans un contexte de forte pression sur les structures.

Parallèlement, à l'occasion de la Journée mondiale de la prématurité (17 novembre), plus de 100 mamans et des pédiatres du CHUPB ont participé à une séance de sensibilisation organisée avec l'appui de l'OMS, de la SOCEPED et du CNHUB. Les échanges ont porté sur les défis liés à la prématurité, le soutien aux familles et l'importance des soins néonataux spécialisés pour améliorer la survie des nouveau-nés.

À travers cet appui matériel et ces actions de sensibilisation, l'OMS contribue au renforcement progressif de la qualité des soins spécialisés et néonataux, et à l'amélioration globale des services hospitaliers.



Séance de sensibilisation de plus de 100 mamans et des pédiatres du CHUPB sur les défis de la prématurité



Participants à l'atelier d'élaboration du rapport de la revue interne intégrée des programmes VIH, IST, hépatites, tuberculose et paludisme

VIH, IST, hépatites, tuberculose et paludisme : une revue intégrée pour améliorer la performance des programmes

Un atelier technique a réuni les principaux acteurs du secteur de la santé autour de l'élaboration du rapport de la revue interne intégrée des programmes VIH/sida, infections sexuellement transmissibles, hépatites virales, tuberculose et paludisme. Cet exercice stratégique vise à analyser de manière concertée les performances, les défis et les opportunités d'amélioration des réponses sanitaires.

Les résultats de cette revue alimenteront plusieurs processus structurants, notamment l'élaboration du Plan stratégique intégré 2026–2030, la préparation de la prochaine

demande de financement du Fonds mondial (GC8) et l'intégration des enseignements issus de la revue du Plan national de développement sanitaire (PNDS III), afin d'assurer une meilleure cohérence avec les priorités nationales.

En favorisant l'alignement des interventions et l'utilisation optimale des ressources, cette revue intégrée contribue à renforcer l'efficacité et l'impact des programmes de santé au bénéfice des populations.



Fonds mondial : la RCA engage la préparation du cycle de financement GC8

L'Instance de Coordination Nationale (ICN) du Fonds mondial a lancé les premières discussions stratégiques relatives à la préparation du 8^e cycle de financement (GC8). Ces échanges portent sur l'architecture de mise en œuvre, la feuille de route et l'alignement des priorités nationales avec les exigences de performance attendues.

Membre de l'ICN, l'OMS accompagne ce processus aux côtés des autorités nationales et des partenaires, afin de renforcer l'efficacité de la riposte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme, tout en soutenant le renforcement du système de santé.

En amorçant le GC8, la République centrafricaine s'inscrit dans une phase clé où coordination, redevabilité et impact seront déterminants pour consolider les acquis et accélérer les progrès au bénéfice des populations.



Recherche opérationnelle en santé publique : plus de 30 cadres formés pour transformer les données en décisions



Dans le cadre du renforcement du système de santé, la République centrafricaine investit dans la recherche opérationnelle comme levier stratégique pour améliorer les politiques et les interventions sanitaires.

Du 27 au 31 octobre 2025 à Bangui, la cohorte 1 de l'atelier sur la recherche opérationnelle en santé publique a réuni plus de 30 cadres supérieurs issus des administrations centrales, des programmes nationaux et des structures techniques. L'atelier a été présidé par le Professeur Richard Filakota, Ministre intérimaire de la Santé et de la Population, également Ministre de l'Économie et du Plan, aux côtés de la Dre Marie Roseline Darnycka Bélaire, Représentante de l'OMS.

Pendant cinq jours, les participants ont renforcé leurs compétences en identification des priorités sanitaires, élaboration de questions de recherche, développement de protocoles scientifiques et traduction des résultats en recommandations opérationnelles directement exploitables par les décideurs.

À travers cet appui, l'OMS accompagne l'institutionnalisation de la recherche opérationnelle comme outil clé d'aide à la décision, favorisant une planification fondée sur des données probantes, une meilleure allocation des ressources et une gouvernance sanitaire plus performante.



3

Diplomatie en santé



Santé et stabilité macroéconomique : renforcer le dialogue avec le FMI

Dans un contexte marqué par des contraintes budgétaires et des besoins sanitaires croissants, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) renforce le dialogue avec les acteurs économiques afin de promouvoir des choix d'investissement favorables à la santé et au développement durable.

La Représentante par intérim de l'OMS en RCA, Dre Caroline Clarinval, a échangé avec le Représentant résident du Fonds monétaire international (FMI), Dr Salifou Issoufou, sur les liens étroits entre investissement dans la santé, résilience macroéconomique et stabilité sociale. Les discussions ont mis en évidence la santé comme un levier stratégique pour la productivité, la croissance à long terme et la protection des dépenses sociales essentielles.

Cette rencontre a permis d'explorer les complémentarités entre l'appui macroéconomique du FMI et l'expertise technique de l'OMS, notamment en matière de planification fondée sur les données probantes et de renforcement du système de santé.





La Dre Clarinval, avec l'Ambassadeur de l'Union européenne, lors d'un échange sur l'appui à la création de l'Institut national de santé publique

Création de l'Institut national de santé publique en RCA : l'appui conjoint de l'Union européenne et de l'OMS

La République centrafricaine progresse vers la création de l'Institut national de santé publique (INSP) avec l'appui de l'Union européenne et l'accompagnement technique de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS).

À l'issue d'un échange entre la Dre Caroline Clarinval, Représentante par intérim de l'OMS, et l'Ambassadeur de l'Union européenne en RCA, S.E. Monsieur Diego Escalona Paturel, il a été confirmé qu'une enveloppe de **4,2 millions d'euros** sera mobilisée pour soutenir la mise en place de cet institut, en partenariat avec le Ministère de la Santé et de la Population.

L'INSP a pour ambition de renforcer la surveillance épidémiologique, la préparation et la réponse aux urgences de santé publique, ainsi que la production de données sanitaires fiables pour éclairer la prise de décision. L'OMS accompagne les autorités nationales dans la définition du cadre institutionnel et fonctionnel de l'institut, conformément aux normes internationales.

Cet appui conjoint illustre un partenariat stratégique en faveur d'un système de santé plus résilient et mieux préparé face aux crises.

Urgences et action humanitaire : mieux articuler santé et réponse humanitaire avec OCHA



Activité conjointe des équipes de OCHA et de l'OMS
Bangassou

Dans un contexte marqué par des crises prolongées, des déplacements de populations et des besoins humanitaires croissants, la coordination étroite entre action humanitaire et santé publique demeure essentielle pour garantir la continuité des services de santé et protéger les populations les plus vulnérables.

Dans cette perspective, la Représentante par intérim de l'OMS a tenu une rencontre de prise de contact avec le Chef de bureau de la Coordination des affaires humanitaires des Nations Unies (OCHA) en RCA, M. Abdoulaye Sawadogo. Les échanges ont porté sur le renforcement de l'articulation entre les réponses humanitaires et sanitaires, en particulier dans les contextes d'urgence et de crises prolongées.

Les priorités communes identifiées concernent la continuité des services de

santé essentiels, une meilleure coordination des acteurs sur le terrain et l'intégration systématique des besoins sanitaires dans les plans de réponse humanitaire, afin d'assurer des interventions plus cohérentes, efficaces et centrées sur les populations.

Cette concertation vise à renforcer la résilience du système de santé, limiter les ruptures de services en période de crise et garantir que la santé reste au cœur des réponses humanitaires, conformément au principe de ne laisser personne de côté.



Entretien avec le Chef de Bureau de OCHA en RCA

Zoonoses et urgences environnementales : l'OMS et la FAO renforcent l'approche One Health face aux risques sanitaires

Face aux risques sanitaires liés aux zoonoses et à l'environnement, l'OMS et la FAO renforcent leur collaboration en République centrafricaine autour de l'approche One Health, reliant santé humaine, animale et environnementale.

La Dre Caroline Clarinval a échangé avec la Représentante de la FAO, Dr Labia Irène Ivette Ouoba, afin de consolider les actions conjointes de prévention, de surveillance et de sensibilisation communautaire, notamment contre la rage et les morsures de serpent.

Dans le district de la Haute-Kotto, où 91 personnes ont été mordues par des serpents depuis le début de l'année, l'OMS a remis des sérums antivenimeux pour renforcer la prise en charge, réduire la mortalité et soutenir les structures de santé locales.

À travers cette coordination, l'OMS et la FAO contribuent à anticiper les urgences sanitaires, protéger les communautés et renforcer durablement la sécurité sanitaire du pays.



Programme élargi de vaccination et initiative d'éradication de la poliomyélite





Mobilisation des équipes de vaccination, des communautés et des partenaires, avec l'appui de l'OMS, pour atteindre les enfants y compris dans les zones difficiles d'accès, lors de la campagne intégrée de vaccination contre la poliomyélite et la rougeole en République centrafricaine

Réussir la campagne intégrée de vaccination contre la polio et la rougeole grâce à la mobilisation de plus de 4 000 agents

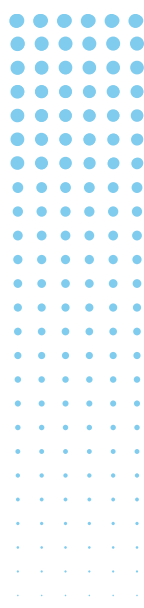
En amont de la campagne nationale intégrée de vaccination contre la poliomyélite et la rougeole, assortie de la supplémentation en vitamine A, une vaste mobilisation opérationnelle a été conduite dans les 35 districts sanitaires du pays afin d'assurer une mise en œuvre efficace et équitable.

Plus de 4 000 agents de vaccination, appuyés par un large réseau communautaire, ont été mobilisés et formés. La RCA dispose d'environ 8 000 agents de santé communautaire, qui jouent un rôle clé dans la sensibilisation de proximité, l'identification des enfants non ou insuffisamment vaccinés et l'orientation des familles vers les services de vaccination.

Les équipes ont procédé à la revue des registres, à la vérification de la disponibilité des vaccins et des intrants, ainsi qu'au contrôle de la chaîne du froid, tout en menant des échanges avec les leaders communautaires et religieux pour renforcer l'adhésion des familles.

Ces préparatifs ont bénéficié de l'appui des partenaires de l'Initiative mondiale pour l'éradication de la poliomyélite et de l'élimination de la rougeole, notamment UNICEF, Gavi, Africa CDC, Rotary International et l'OMS, contribuant à poser les bases d'une campagne coordonnée et centrée sur l'enfant.





5

Préparation et réponse aux urgences de santé publique



Répondre aux besoins sanitaires des réfugiés en RCA : l'appui de l'OMS sur le site de Korsi

Dans la préfecture de la Vakaga, le site de Korsi accueille 26 924 réfugiés soudanais (à la date du 31 octobre 2025, selon le HCR et la Commission nationale pour les réfugiés CNR), exposés à des risques sanitaires accrus liés au déplacement et à la vulnérabilité. Face à cette situation, l'OMS apporte un appui opérationnel afin de garantir l'accès aux services de santé essentiels.

Des missions conjointes ont permis d'échanger avec les leaders communautaires, d'identifier les besoins sanitaires prioritaires et d'adapter les interventions aux réalités du terrain. L'accent est mis sur la prévention des maladies évitables par la vaccination, à travers l'appui à la campagne intégrée contre la poliomyélite, la rougeole et la supplémentation en vitamine A.

Les équipes de l'OMS assurent également une supervision rapprochée des activités de vaccination et renforcent la vigilance épidémiologique, afin de protéger les enfants et prévenir les risques de flambées dans ce contexte humanitaire.



Les experts de l'OMS en supervision formative dans le campement des réfugiés soudanais de Korsi dans la Vakaga



Photo de famille avec les leaders religieux et communautaires du campement de Korsi à la suite d'échange autour des maladies évitables par la vaccination



Photo de famille des participants à l'atelier de consensus sur la mise en place d'un réseau national de surveillance de la RAM

Renforcer la lutte contre la résistance aux antimicrobiens : vers un réseau national de surveillance en RCA

La résistance aux antimicrobiens (RAM) constitue une menace sanitaire majeure pour la sécurité sanitaire et l'efficacité des systèmes de santé. Face à cet enjeu, la FAO, la Banque mondiale (BM) et l'OMS accompagne la République centrafricaine dans la mise en place d'un réseau national de surveillance de la RAM, afin de produire des données fiables et d'orienter les décisions de santé publique.

À Bangui, un atelier de consensus financé par l'OMS a réuni laboratoires, experts techniques et autorités sanitaires pour définir les bases opérationnelles du futur dispositif. Les travaux ont permis d'harmoniser les approches de surveillance, de définir un plan d'action national, de structurer un système intégré de gestion des données et d'identifier un laboratoire national de référence RAM, étape clé vers l'institutionnalisation du réseau.

Ces avancées ont été consolidées à l'occasion de la clôture de la Semaine mondiale de sensibilisation à la RAM, organisée conjointement par la FAO et l'OMS, et marquée par une mobilisation

multisectorielle associant les Ministères de la Santé, la Santé animale, de l'Agriculture, de l'environnement, des eaux et forêts, l'Institut Pasteur de Bangui, l'Ambassade de France et l'Université de Bangui.

Les échanges ont rappelé que la RAM dépasse le seul cadre des antibiotiques et appelle une réponse intégrée de type One Health, reliant santé humaine, animale et environnementale.

À travers cet appui technique et stratégique, l'OMS soutient le renforcement durable des capacités nationales de surveillance et de gouvernance, afin de préserver l'efficacité des traitements essentiels et mieux anticiper les menaces sanitaires émergentes.



Photo de famille des officiels et participants à la clôture de la Semaine mondiale de sensibilisation à la RAM

Santé mentale et cohésion sociale à Bouar et Bria : renforcer la résilience communautaire face aux urgences de santé publique



séances de sensibilisation des communautés de Bouar sur la prévention en santé mentale, la réduction de la stigmatisation et les bonnes pratiques

Dans un contexte marqué par des crises répétées, des déplacements de populations et des vulnérabilités psychosociales accrues, la santé mentale constitue un enjeu central de la réponse aux urgences de santé publique en République centrafricaine. À Bouar et Bria, des actions ciblées ont été menées pour renforcer le bien-être psychosocial et la cohésion sociale au sein des communautés, en particulier chez les jeunes.

Avec l'appui de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et de l'UNFPA, des activités de sensibilisation, de formation et de dialogue communautaire ont été organisées en faveur des leaders communautaires, religieux, éducatifs et des jeunes. Ces initiatives visent à briser les tabous liés à la santé mentale, renforcer les capacités d'écoute et d'orientation, et favoriser l'identification précoce des personnes en situation de détresse psychosociale.

À Bouar, des séances de sensibilisation ont été conduites dans les écoles et les villages afin de promouvoir la prévention en santé mentale, la réduction de la stigmatisation et l'adoption de pratiques favorables au bien-être. À Bria, les échanges communautaires ont permis d'encourager le dialogue, de renforcer la cohésion sociale et de soutenir les jeunes dans leur rôle d'acteurs de paix et de résilience.

Ces actions s'inscrivent dans le cadre du projet Cohésion sociale, mis en œuvre conjointement par l'OMS et l'UNFPA avec le soutien du Fonds des Nations Unies pour la consolidation de la paix (PBF), selon l'approche par les jeunes, pour les jeunes. Elles contribuent à intégrer la santé mentale dans la réponse humanitaire et sanitaire, en renforçant la capacité des communautés à faire face aux chocs, prévenir les tensions sociales et favoriser un environnement plus inclusif et résilient.

Santé mentale en contexte de crise : l'OMS s'engage aux côtés de la MINUSCA

Dans le cadre de l'initiative de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation en République centrafricaine, visant à placer la santé mentale au cœur de la réponse en contexte de crise, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a pris part à une table ronde organisée à Bangui à l'occasion de la Journée mondiale de la santé mentale. La Dre Caroline Clarinval, Représentante par intérim de l'OMS en République centrafricaine, a contribué aux échanges consacrés au renforcement du soutien psychosocial au profit du personnel de première ligne et des communautés exposées aux situations d'urgence.

Les discussions ont mis en évidence la nécessité d'intégrer systématiquement la santé mentale et le soutien psychosocial dans les réponses humanitaires, sécuritaires et sanitaires, ainsi que l'importance de protéger le bien-être des intervenants en première ligne, acteurs essentiels de la résilience collective. En République centrafricaine, la santé mentale constitue un pilier indispensable pour faire face aux crises, préserver la cohésion sociale et soutenir durablement les efforts de réponse et de relèvement.



Promotion de la santé, plaidoyer et engagement communautaire



Riposte au VIH en RCA : la Journée mondiale de lutte contre le sida 2025 sous le signe de la résilience

La République centrafricaine a célébré la Journée mondiale de lutte contre le sida 2025 sous le haut patronage du Président de la République, S.E. le Professeur Faustin-Archange Touadéra, autour du message : « Surmonter les perturbations, transformer la riposte au sida ».



Son Excellence le Professeur Faustin Archange Touadéra, Président de la République centrafricaine, à l'occasion de la Journée mondiale du Sida

Dans un contexte de crises multiples, cette commémoration a permis de réaffirmer l'engagement du Gouvernement, du CNLS-TP, de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et des partenaires à protéger les acquis, garantir la continuité des services et renforcer l'accès équitable à la prévention, au dépistage et au traitement.

Cette Journée mondiale 2025 rappelle que la résilience du système de santé et l'action collective demeurent essentielles pour qu'aucune personne vivant avec le VIH ne soit laissée pour compte en RCA.





Lancement de la campagne nationale du don de sang par le Pr. Richard Filakota, Ministre par intérim de la Santé à l'occasion de la Journée des Nations Unies

Campagne nationale du don de sang : le Gouvernement et les Nations Unies mobilisés pour sauver des vies

À l'occasion de la Journée des Nations Unies, célébrée le 24 octobre, le Gouvernement de la République centrafricaine, avec l'appui du Système des Nations Unies, a lancé la Semaine du don de sang, organisée du 24 au 31 octobre au Centre National de Transfusion Sanguine (CNTS) et à la Clinique des Nations Unies.

Chaque jour en RCA, des femmes en situation d'accouchement, des enfants souffrant d'anémie et des victimes d'accidents dépendent d'une transfusion sanguine pour survivre.

Dans ce contexte, le don volontaire de sang demeure un acte simple mais essentiel, capable de faire la différence entre la vie et la mort.

À travers cette mobilisation, les autorités nationales et les Nations Unies rappellent que la solidarité est un pilier fondamental de la santé publique. Donner son sang, c'est offrir une chance de vivre et contribuer à la résilience du système de santé au service de tous.

Octobre Rose : prévenir le cancer du sein et du col de l'utérus par l'information et le dialogue à Bangui et à Bangassou

Dans le cadre d'Octobre Rose 2025, des actions de sensibilisation ont été menées à Bangui et Bangassou pour renforcer la prévention du cancer du sein et du cancer du col de l'utérus.

À Bangui, près de 500 jeunes filles, étudiantes et femmes ont pris part à des échanges ouverts visant à mieux comprendre ces maladies, reconnaître les signes précoces et promouvoir le dépistage. Ces activités ont été conduites avec l'appui de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et de l'Institut Pasteur de Bangui.

À Bangassou, la mobilisation s'est inscrite dans le cadre du lancement des 16 jours d'activisme contre les violences basées sur le genre, marqué par une marche et un débat communautaire réunissant autorités locales, organisations humanitaires et leaders communautaires.

En favorisant l'information, la parole et l'engagement communautaire, ces initiatives contribuent à réduire la stigmatisation et à renforcer la prévention et la protection de la santé des femmes.



Séance de sensibilisation à l'autopalpation des seins à l'Institut Pasteur de Bangui à l'occasion des 16 Jours d'activisme



Nos partenaires

Une dynamique collective pour transformer la santé en RCA



Certains partenaires ont choisi l'anonymat

BUREAU DE LA REPRÉSENTATION

 Bangui - Avenue Gamal Abdel NASSER

 (+236) 70.55.55.75/70.55.55.80

 afwcof@who.int

Suivez-nous

 <https://www.afro.who.int/fr/countries/central-african-republic>

 [OMSCentrafrigue](#)

 [OMSCentrafrigue](#)

 [OMSCentrafrigue](#)

 [OMSCentrafrigue](#)

Contacts

Dre Caroline CLARINVAL

Représentante a.i de l'OMS en République centrafricaine

Tel. 00 236 72 01 70 70 - E-mail: clarinvalc@who.int

René Koundou IFONO

Chargé de communication

Tel. 00 236 74 31 95 60 - E-mail: ifonor@who.int

© Organisation mondiale de la Santé (OMS), 2025. Tous droits réservés